

Article publié dans Le Républicain le 03/10/13 :

■ L'EPS Barthélémy Durand d'Etampes délocalise une partie de ses lits

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

## Un nouveau site pour la santé mentale

L'intégration des patients et des personnels a lieu jeudi 3 octobre. Mais ce lundi, quelques jours avant l'ouverture du nouveau site de l'EPS (établissement public de santé) Barthélémy Durand à Ste-Geneviève-des-Bois, il s'agissait de présenter le lieu à tous les officiels, aux soignants et aux familles. Michel Pouzol, député et conseiller général, Lazare Reyes, référent psychiatrie-santé mentale à l'ARS (Agence régionale de santé), et Roland Lubeigt, le directeur de l'établissement, étaient présents pour l'occasion.

### Se rapprocher des familles

L'EPS Barthélémy Durand inaugure ce site comprenant 125 lits sur le parc du groupe public de santé Parray Vacluse, et ce dans un but bien précis : « Nous couvrons un secteur qui s'étend de Chilly-Mazarin à Angerville et de Dourdan à Milly-la-Forêt, explique d'emblée le directeur. Ce nouvel établissement permet d'être au plus près des habitants des secteurs nord. Ce n'est pas la même chose pour



Parvis du nouveau site d'hospitalisation à Ste-Geneviève-des-Bois.

les familles d'être à côté du malade ou à 35 km ! » C'est donc aussi une partie des personnels qui est relocalisée sur Sainte-Geneviève. Si certains ont refusé de partir, d'autres se réjouissent de ces nouveaux locaux, comme Séverine, assistante sociale : « Je ne voulais pas laisser mes patients et les gens avec qui je travaille sur le secteur de Morsang-sur-Orge, donc j'ai décidé de venir ici. En plus, c'est beaucoup plus

moderne et plus agréable pour les patients. »

### La psychiatrie du XIX<sup>e</sup> siècle

Le nouveau site est très calme, planté au milieu de jardins fleuris. Construites en bois, les différentes unités sont très lumineuses, à la fois ouvertes sur la nature d'un côté et sur la ville de l'autre. Même la salle d'isolement possède ici un

espace extérieur. Le docteur Guy Dana, psychiatre chef du 6<sup>e</sup> secteur, insiste sur l'importance de cet environnement : « On sait que le bois absorbe les énergies, c'est de la philosophie feng-shui. Et le vide est aussi très important car les patients les plus graves, les psychotiques, ont justement une saturation des pensées qui les empêche d'élaborer. Ce vide, cet espace, leur facilite la vie. »

L'enjeu majeur de la psychiatrie du XIX<sup>e</sup> siècle repose selon lui sur un total renversement des méthodes de soins. « Avant, on enfermait à vie les malades psychotiques. Maintenant, ça n'existe quasiment plus et, au contraire, même s'il n'y a pas encore de guérison, on fait tout pour que le patient puisse conquérir l'espace social, aller vers l'extérieur. » Calme, verdure, lumière et ouverture vers le monde... En langage d'aujourd'hui, on pourrait dire que l'asile version moderne, c'est vraiment un truc de dingue.

■ Anabelle Gentez

• Quelle politique pour la folie ?  
Le suspense de Freud, Guy Dana, Stock.

